

Découverte de la sangsue médicinale méditerranéenne - *Hirudo verbana* Carena, 1820 (Annelida, Clitellata) dans le département de la Manche (France)

Benoît LECAPLAIN¹

Mots-clés – Sangsue médicinale, répartition

Résumé – Cet article présente la découverte de la sangsue médicinale méditerranéenne *Hirudo verbana* Carena, 1820 en Normandie. La présence de l'espèce en France et sa répartition sont discutées.

Abstract – This article presents the discovery of the mediterranean medicinal leech *Hirudo verbana* Carena, 1820 in Normandy. The presence of the species in France and its distribution are discussed.

S'il existe une image récurrente lorsque l'on parle de sangsue, c'est bien celle de la sangsue médicinale accrochée à la peau et qui suce le sang. Cette image n'est pas fautive, mais elle est imprécise à deux titres. Le premier, c'est qu'il existe plus d'une trentaine d'espèces de sangsues en France et seules quelques-unes consomment du sang de mammifère. Le second est que sous l'appellation « sangsue médicinale » se cachent plusieurs espèces en Europe de l'Ouest :

Hirudo medicinalis Linnaeus, 1758

Hirudo troctina (Johnson, 1816)

Hirudo verbana Carena, 1820

Hirudo medicinalis, la sangsue médicinale européenne est une espèce de l'Ouest paléarctique, native d'Europe centrale et présente depuis les îles Britanniques jusqu'à l'Oural (UTEVSKY *et al.*, 2010). *Hirudo troctina*, la sangsue médicinale nord-africaine est également nommée sangsue truite, sangsue d'Afrique ou sangsue dragon selon MOQUIN-TANDON (1846). Elle occupe la péninsule Ibérique et le nord de l'Afrique tandis que la sangsue du lac Majeur (ou sangsue médicinale méditerranéenne) *Hirudo verbana* est présente au sud de l'Europe, de l'Italie à la Turquie, dans les Balkans et jusqu'en Asie du Sud-Ouest (NESEMANN NEUBERT, 1999 ; TRONTELJ & UTEVSKY, 2012).

Cette dernière espèce est également signalée de Suisse et d'Allemagne, des régions appartenant à l'aire naturelle d'*Hirudo medicinalis*. Selon UTEVSKY *et al.* (*op. cit.*), ces observations sont dues à

l'introduction par l'homme avec les importations massives de sangsues pour l'industrie médicale.

Il était en effet régulier de relâcher les sangsues dans le milieu naturel après l'utilisation sur le patient (NOËL, 2015).

Afin de mieux connaître la répartition en France de la sangsue médicinale européenne et éventuellement détecter d'autres espèces, une enquête nationale a été initiée en 2013. Celle-ci a été relayée à grande échelle dans les associations et structures intervenant sur les milieux humides et susceptibles de rencontrer des sangsues. C'est dans ce cadre qu'une donnée issue de la Réserve naturelle nationale de la mare de Vauville (département de la Manche - région Normandie) a été analysée et s'est révélée fort intéressante.

Contexte

En 2012, *Hirudo medicinalis* est observée sur le territoire du Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin sur la commune de Saint-Georges-de-Bohon (LECAPLAIN, 2013). Pris d'un intérêt pour cette espèce qui semble méconnue, un recueil des données normandes est initié par moi-même. Il concernera d'abord la sangsue médicinale puis l'ensemble des sangsues d'eau douce de la région. Un inventaire national sera ensuite proposé par l'INPN, coordonné par Franck Noël et moi-même pour les sangsues d'eau douce et par Pierre Noël pour les sangsues marines.

¹ La Saudrais, F- 35610 Sains, <benlecaplain@yahoo.fr>

En Normandie, plusieurs données de sangsue médicinale européenne des départements de l'Orne et du Calvados sont récoltées, notamment grâce au concours du Groupe d'étude des invertébrés armoricains - GREZIA (Lili Robert), du Conservatoire des Espaces Naturels de Normandie (Loïc Chéreau), d'Aurélien Cabaret et de Peter Stallegger. L'espèce est consignée sur deux Réserves Naturelles Nationales du département de la Manche : la RNN des marais de la Sangsurière et de l'Adriennerie sur la commune de Doville (Jean-François Elder & Cécile Binet) et la RNN de la mare de Vauville (Cécile Binet & Thierry Desmarest). A Doville, l'espèce sera retrouvée les années suivantes par Kévin Pajon, Emmanuelle Bouillon et moi-même (PNR des Marais du Cotentin et du Bessin). À Vauville, la sangsue médicinale européenne est signalée dans le plan de gestion et un individu est photographié en 2013 par Thierry Desmarest (Groupe Ornithologique Normand - GONm), alors conservateur de la réserve (Fig. 1).

Début 2017, Marie-Léa Travert, nouvelle conservatrice de la réserve de Vauville (GONm) observe de nouveaux individus et m'envoie des photographies pour avis et confirmation (Fig. 2).

Après l'examen des clichés, deux éléments semblent atypiques pour *Hirudo medicinalis* : la couleur uniforme du ventre et les motifs dorsaux. La sangsue du lac Majeur, *Hirudo verbana*, peut correspondre à cette description mais l'éloignement vis-à-vis de son aire de répartition originelle et la difficulté d'identification du genre *Hirudo* imposaient une certaine prudence.

Les individus ont été observés dans la mare principale de la réserve lors de suivis amphibiens. Marie-Léa signale que, depuis son arrivée au poste de conservatrice en 2014, de nombreuses sangsues se retrouvent piégées dans les amphi-captifs. Quelques exemplaires m'ont été envoyés par la suite, ce qui a permis une analyse plus poussée sous la loupe binoculaire.

Des photographies réalisées à partir d'un individu conservé en alcool (Fig. 3) ont été envoyées à Serge Utevsky et Peter Trontelj, spécialistes

européens des sangsues et plus particulièrement du genre *Hirudo*. Ils ont tous les deux suspecté *Hirudo verbana*, identification confirmée par la suite avec l'envoi des spécimens à Serge Utevsky en Ukraine. *Hirudo medicinalis* a donc été signalée par erreur dans l'inventaire de la réserve naturelle de Vauville. Il convient désormais de remplacer cette espèce par *Hirudo verbana*.

Identification

L'identification des sangsues médicinales est délicate et le risque d'erreur est bien réel. Chez *Hirudo medicinalis*, les motifs dorsaux et ventraux peuvent être variables, mais la partie ventrale n'est jamais d'une coloration uniforme. Les motifs dorsaux typiques consistent en des lignes orange entrecoupées de ronds noirs (Fig. 4).

Chez *Hirudo verbana*, ces motifs sont beaucoup plus variables mais le ventre est uniformément clair et bordé d'une ligne sombre.

Répartition d'*Hirudo verbana* en France

Les sangsues médicinales sont utilisées par l'homme depuis l'Antiquité. En France, *Hirudo medicinalis* a été très largement récoltée durant le XIX^e siècle pour les besoins de la médecine. Les populations naturelles ont alors fortement régressé et l'élevage s'est développé (NOËL, *op. cit.*).

Au début du XX^e siècle, REMY (1937) estime que la France consomme 3 millions de sangsues médicinales, en partie récoltées dans les marais du pays mais surtout importées en masse des pays d'Europe centrale tels que la Hongrie, la Yougoslavie et la Roumanie.

D'après UTEVSKY *et al.* (2010) ces pays sont intégrés dans l'aire naturelle d'*Hirudo verbana* (Fig. 5). Il est fort probable que l'espèce ait été importée en grande quantité en France pour alimenter les élevages. Après usage, de nombreuses sangsues étaient relâchées dans le milieu naturel (Noël, *op. cit.*). Il est donc probable que certaines espèces introduites aient réussi à se maintenir.



Figure 1. *Hirudo verbana*, 23 avril 2013
(Cliché : T. Desmarest).



Figure 2. *Hirudo verbana* et *Helobdella stagnalis*, sangsue parasite des mollusques, très commune en Normandie, 03 mai 2017 (Cliché M.-L.Travert).



Figure 3. *Hirudo verbana* (individu mort)
(Cliché : B. Lecaplain).



Figure 4. *Hirudo medicinalis*, 2013, Saint-Georges-de-Bohon (50) (Cliché : B. Lecaplain).

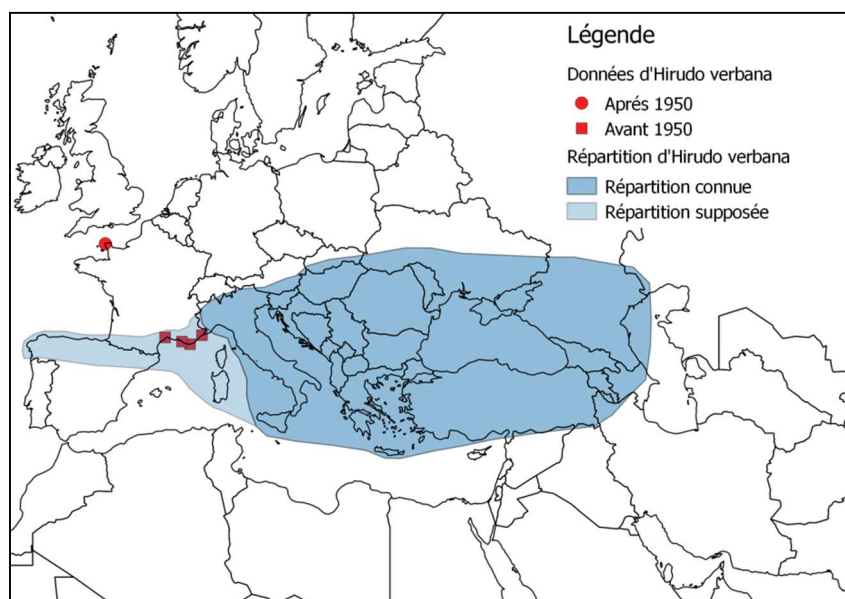


Figure 5. Répartition d'*Hirudo verbana* en Europe et localisation des données françaises (carte réalisée en partie grâce au travail d'Utevsky *et al.*, *op cit.*, avec l'aimable autorisation de Serge Utevsky).

UTEVSKY *et al.* (*op. cit.*) suggèrent que la sangsue médicinale méditerranéenne est présente dans le sud de la France et le nord de l'Espagne. Des données très anciennes viennent confirmer cette hypothèse puisqu'en 1826, Alfred Moquin-Tandon, dans sa monographie sur les Hirudinées, indique que *Sanguisuga officinale* est présente dans le Midi de la France, aux environs de Montpellier, de Marseille et de Toulon. Cette espèce est « à rattacher » à *Hirudo verbana*. (Utevsky, comm. pers.). La description détaillée de l'espèce fournie par Moquin-Tandon correspond en effet à cette sangsue et nous proposons d'intégrer le sud de la France dans l'aire de répartition d'*Hirudo verbana*.

En Corse, PAYRAUDEAU (1826) cite *Hirudo medicinalis* comme étant « très abondante » dans les marais de Porto-Vecchio, Saint-Florent, Calvi et Figari. Il indique que « des habitants de Porto-Vecchio, de Bastia et de quelques autres endroits, en font des envois considérables à Marseille, pour Paris ». Aucune description morphologique ne permet de rattacher ces données à une espèce d'*Hirudo* mais *verbana* est possible.

Discussion

En ce début du XXI^e siècle, aucune donnée ne nous permet de valider la présence récente de l'une ou l'autre espèce dans le sud du pays et en Corse. Ces régions méritent donc une attention particulière, la sangsue médicinale méditerranéenne est sans doute présente de façon naturelle. Quant à la donnée de Vauville, éloignée de l'aire naturelle de l'espèce, il ne peut s'agir que d'introductions certainement anciennes. Aucun document attestant d'introductions de sangsues dans la région de la Hague (pointe nord-ouest du Cotentin). Un document daté de 1900 apporte toutefois un élément intéressant sur la mention manchote. Henri Gadeau de Kerville a réalisé trois voyages en Normandie pour étudier la faune littorale et marine. Son travail l'a amené à Vauville où il mentionne deux espèces de sangsues : *Haemopsis sanguisuga* (Linnaeus, 1758) et *Hirudo medicinalis*. L'auteur précise que cette dernière est abondante dans la mare et qu'elle « s'attache aux jambes des chevaux » (GADEAU DE KERVILLE, 1900). Les deux

espèces ont été identifiées par Raphaël Blanchard, spécialiste des sangsues à qui l'on doit plusieurs travaux sur les Hirudinées. Si ses identifications sont exactes, nous pouvons émettre l'hypothèse que les deux espèces d'*Hirudo* ont cohabité dans ce marais à un moment donné.

Malgré des recherches spécifiques effectuées par Marie-Léa Travert dans la RNN de la mare de Vauville, aucun individu d'*Hirudo medicinalis* n'a été observé. Cette espèce pourrait donc avoir été supplantée par *Hirudo verbana*.

Une certaine vigilance est de rigueur pour chaque observation de sangsue médicinale. Dans nos régions, *H. medicinalis* est certainement l'espèce la plus communément rencontrée même si elle reste rare et localisée. La présence de *H. verbana* à l'extrême nord-ouest de la Normandie laisse supposer une répartition plus ponctuelle et localisée.

Enfin, la sangsue médicinale nord-africaine *Hirudo troctina*, est certainement présente de façon naturelle dans le sud-ouest de la France à la frontière avec l'Espagne.

Il n'est pas improbable qu'elle soit identifiée loin de son aire d'origine bénéficiant d'introductions similaires à celles de la sangsue médicinale méditerranéenne. A ce propos, PERRIER & DELPHY (1935) signalent l'acclimatation d'*Hirudo troctina* en France et la disent commune aux environs de Roscoff (Finistère/29). Des recherches dans ce secteur permettraient de confirmer son maintien.

Il faut donc rester prudent sur l'identification, souvent délicate, des sangsues médicinales, c'est pourquoi les photographies du dos et du ventre sont obligatoires pour assurer une confirmation.

Remerciements.- Je tiens à remercier Marie-Léa Travert pour la transmission des photographies ainsi que Serge Utevsky et Peter Trontelj pour leurs précieux conseils et l'aide apportée à l'identification des spécimens. Merci à Audrey Hemon pour la relecture de cet article.

Bibliographie

- GADEAU DE KERVILLE Henri, 1900.- Recherches sur les faunes marines et maritimes de la Normandie. 3ème voyage : région d'Omonville la rogue (Manche) et fosse de La Hague Juin Juillet 1899. *Bull. Soc. Amis Sc. Nat. Rouen*, **2** : 145-283.
- LECAPLAIN B., 2013.- Présence de la sangsue médicinale *Hirudo medicinalis* sur le territoire du PNR des Marais du Cotentin et du Bessin. *In* : *Suivis et études scientifiques 2012*. Rapport pour le PNRMCB pour la DREAL et l'Europe (FEADER). 114 pp.
- MOQUIN-TANDON Alfred, 1826.- *Monographie de la famille des Hirudinées*. Jean Martel le Jeune, Montpellier. 148 pp.
- MOQUIN-TANDON Alfred, 1846.- *Monographie de la famille des Hirudinées, 2e éd.*, Paris. 448 pp.
- NESEMANN H. & NEUBERT E., 1999.- Annelida, Clitellata: Branchiobdellida, Acanthobdellea, Hirudinea. *In* : SCHWOERBEL J. & ZWICK P. (eds) *Süßwasserfauna von Mitteleuropa*. : 166 pp.
- NOËL P., 2015.- La sangsue médicinale *Hirudo medicinalis* Linnaeus, 1758. *In* : Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 20 mai 2015. *Inventaire national du Patrimoine naturel*, site web. 8 pp.
- PAYRAUDEAU B.C., 1826.- *Catalogue descriptif et méthodique des Annélides et des Mollusques de la Corse*. Béchet & Levrault, Paris. 218 pp.
- PERRIER R. & DELPHY J., 1935.- *La Faune de la France en tableaux synoptiques illustrés. Vers et némathelminthes*. Librairie Delagrave éditeur, Paris. 179 pp.
- REMY P., 1937.- Sangsues de Yougoslavie. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **62** : 140-148.
- TRONTELJ P. & UTEVSKY S., 2012.- Phylogeny and phylogeography of medicinal leeches (genus *Hirudo*): Fast dispersal and shallow genetic structure. *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **63**(2), 475-485.
- UTEVSKY S., ZAGMAJSTER M., ATEMASOV A., ZINENKO O., UTEVSKA O., UTEVSKY A. & TRONTELJ P., 2010.- Distribution and status of medicinal leeches (genus *Hirudo*) in the Western Palaearctic: anthropogenic, ecological, or historical effects?. *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems*, **20** (2) : 198-210.

